

AUX AGENTS.

Nous prions tous ceux qui étaient agents du Protecteur Canadien et qui continuent de l'être pour l'Opinion Publique de vouloir nous faire connaître leurs noms, afin que nous les mettions dans la liste que nous devons publier bientôt.

M. L. O. David fera vendredi soir une lecture devant l'Institut des Artisans dans la salle de l'Union St. Joseph rue Ste. Catherine.

Le Parlement local du Haut-Canada est en session. M. Scott membre pour Ottawa a été élu orateur unanimement. On dit que l'opposition n'a pas voulu s'opposer à cette nomination dans la crainte de froisser les catholiques du Haut-Canada, M. Scott étant catholique. Les journaux libéraux prétendent que l'opposition a une majorité considérable et que le gouvernement de l'hon. Sandfield Macdonald sera défait.

LE POÈTE ET SON AUDITEUR.

Quel enthousiasme! Comme il s'échauffe en lisant à son ami le poème qui renferme ses inspirations! Comme il jouit du plaisir que son ami doit éprouver! Pauvre poète ton ami dort!

UN VERRE A LA DEROBÉE.

Comment refuser un verre de vin au militaire qui a soif, quand il est si beau et si galant?

LE PREMIER ANNIVERSAIRE—LES ALSACIENS VISITANT LES TOMBÉS DE LEURS AMIS.

C'était là une manière patriotique pour les Français de l'Alsace de célébrer l'anniversaire de leur annexion à la Prusse; aller visiter les tombes de ceux qui étaient morts en combattant pour la patrie.

REMINISCENCE.

Je compris sur terre Les extases du ciel. EDOUARD TURQUETY.

Avant que le soleil, empourprant le nuage, Disparaisse à nos yeux, derrière le bocage D'arbres échevelés, couronnant le côté, O poète rêveur, allons-donc, me dit-elle, Allons prier tous deux dans la vieille chapelle. Qu'on voit, là-bas, au bord de l'eau!

Où, voici l'instant où, dans leur pieux langage, Les voix de la nature à Dieu chantent hommage Et répètent à l'homme: A genoux! à genoux!... Avec l'oiseau des champs, la rumeur de la rive, La brise parfumée et la forêt plaintive, Allons, ami, prier pour tous!

Où, tandis que, ce soir, poursuivant sa folie, Le monde va courir boire jusqu'à la lie La coupe des regrets, aux bords trempés de miel, Sous le regard éblouissant qui, d'en haut, nous contemple, Volons, sans plus tarder, implorer dans son temple Celui qui règne dans le ciel!

Et sa main m'entraînait le long du flot sonore, Et je marchais, suivant cette enfant que j'adore, Comme on suivait alors un archange ici-bas; Le vent, chargé d'encens, caressait le feuillage; La vague en babillant, expirait sur la plage;... Le bonheur volait sur nos pas!

Et nous allions muets, absorbés dans un rêve, L'œil errant tour-à-tour de la bruyante grève, Aux portes du couchant, du beau couchant doré. Bientôt, tout enivrés des parfums de la brise, Nous heurtâmes du pied le vieux seuil de l'église Au portail moussu, délabré.

Le jour, presque mourant, dans la nef solitaire, Ne versait plus d'en haut, qu'une pâle lumière Que le souffle du soir faisait déjà trembler... Eveillant les échos sous la voûte annulaire, Aux pieds du saint autel, ce mystique Calvaire, Nous fûmes nous agenouiller.

Elle était près de moi, murmurant sa prière, En adoration sur la dalle de pierre, Sur le pavé poudreux de l'antique parvis: Tel qu'en esprit on voit, sous une forme humaine, Un ange aux ailes d'or, aux longs cheveux d'ébène, Telie, à ce moment, je la vis!

Elle pria tout bas, la paupière baissée; De longs soupirs gonflaient sa poitrine oppressée Comme un flot palpitant qui module un accord:... Moi, je croyais entendre un suave cantique! Je croyais voir parfois sur son front s'éraphique Briller une auréole d'or!

Elle pria longtemps: j'imitai son exemple. Et quand, d'un pas distrait, nous quittâmes le temple, Les piliers de la nef dans l'ombre étaient voilés, L'étoile au firmament brillait pure et serène, Et, comme, en cheminant, ma main pressait la sienne: "Oh! me dit-elle, vous tremblez!"

W. CHAPMAN.

Novembre 1871.

A CARLOTTA PATTI.

(SONNET.) La femme qui chante est sacrée.... VICTOR HUGO.

Aux frais bourdonnements des abeilles dorées, Aux chants du rossignol se prolongeant sur l'eau, Aux confuses rumeurs des limpides soirées, Aux duos amoureux de l'onde et du roseau,

A l'orchestre infini des brises éplorées Qui bercent des forêts l'harmonieux réseau, N'as-tu pas dérobé ces notes inspirées Qui vibrent, Carlotta, dans ton gosier d'oiseau?...

Mais non, ô sainte artiste, ô belle Italienne! Des sons les plus divins la troupe éolienne, Devant tes doux accents a pâli mille fois;

Car, vois-tu, quand la foule à ton chant suspendue, Frémit d'enthousiasme, et t'acclame éperdue, C'est un ange du ciel qui parle dans ta voix!

L. H. FRÉCHETTE.

Chicago, septembre 1870.

REVUE ETRANGERE.

L'Assemblée nationale siège depuis quelques jours. Une motion pour transporter le siège du gouvernement à Paris et la question de l'admission des princes d'Orléans au sein de la Chambre ont soulevé des discussions violentes; les partis sont plus que jamais impatients d'en venir aux mains. La proposition d'aller à Paris a été rejetée par une faible majorité. Dans l'excitation de la discussion, un membre a proposé de voter d'urgence l'établissement définitif d'une constitution en France.

Les dernières dépêches parlent du remplacement de M. Thiers par le duc d'Aumale comme président de la république.

La raison de ces changements, c'est que Thiers ne peut plus contrôler la droite depuis l'élection de nouveaux députés en province et la crainte que lui inspire le pouvoir toujours croissant des impérialistes dans l'armée.

D'un autre côté, on dit que M. Thiers est en rupture complète avec les princes d'Orléans. Evidemment le moment de la grande crise approche.

BELGIQUE.

Ce pays est dans le trouble lui aussi, et comme ailleurs c'est la lutte entre conservateurs et libéraux.

Nominale, toute la population belge, à 15,000 âmes près, appartient à la religion catholique. Mais la vérité est que nulle part les libre-penseurs, les athées, les nihilistes de toute nuance ne sont plus répandus.

De sorte que le catholicisme est devenu la bannière d'un parti fort nombreux. Qui dit opinion catholique en Belgique, dit aussi opinion conservatrice, dit aussi population agricole et propriété foncière. Par opposition des catholiques, conservateurs, agriculteurs et ruraux, les libéraux sont manufacturiers, industriels et habitants des villes.

Si le suffrage universel existait en Belgique, le parti libéral serait réduit à une infime minorité. Mais la loi électorale a été faite par lui, dans son intérêt, et c'est par son seul mécanisme qu'il arrive de temps à autre au pouvoir.

L'émeute a été causée par la nomination au poste de gouverneur de la province de Limbourg d'un M. Decker, compromis dans des spéculations qui ont ruiné un grand nombre de familles. Le ministère conservateur ne s'attendait pas à ce que cette nomination ferait tant de bruit. Le peuple ayant appris que cette nomination serait attaquée par le parti libéral dans la Chambre s'y rendit en foule et encombra les abords du Parlement de flots tumultueux. Après une séance orageuse, le peuple acclama les chefs libéraux et alla le soir faire du tapage sous les fenêtres du roi Léopold, qui effrayé de la colère de ses sujets força le ministère de résigner.

ANGLETERRE.

D'après les dernières dépêches, le prince de Galles sera probablement mort lorsque paraîtra notre journal. L'Angleterre et on pourrait dire le monde entier, suit avec émotion les péripéties de la maladie du prince. Il est atteint des fièvres et d'une congestion de poumons.

Le gouvernement républicain s'accroît de jour en jour. Des désordres ont lieu dans les dernières réunions républicaines.

ETATS-UNIS.

Le Congrès s'est réuni le quatre. Le message du Président ne contient rien de très-intéressant. Il pourvoit à ce que le traité de Washington soit exécuté le plus tôt possible et annonce que la dette nationale a été diminuée de \$36,057,126,80 durant l'année. La réduction de cette dette se fait au taux de sept à huit millions de piastres par mois.

Voir notre bulletin américain.

LES FOUS DES ROIS DE FRANCE.

CHICOT.

Chicot était un gentilhomme gascon, qui aurait pu vivre honorablement de son patrimoine, et qui embrassa la carrière des armes par goût plutôt que par ambition. Sa mère, cependant, qui lui reconnaissait plus d'esprit qu'à ses autres frères, avait toujours prévu qu'il s'avancerait, dit le Perroniana. Un de ses frères fut ce capitaine Raymond, qui tua de sa main le comte de la Rochefoucault, à la Saint-Barthélemy, et qui fut tué au siège de la Rochelle, dans une escarmouche où il faisait très-mal et du poltron. Chicot n'avait garde d'imiter son frère: il aimait beaucoup à se battre, rapporte de Thou, qui, dans son histoire, le nomme fumeux bouffon de la cour. Chicot n'eut pas sans doute le chaperon et les insignes de cet office, capable de faire déroger un gentilhomme, mais il en avait certainement les prérogatives, la liberté de parler et de rire aux dépens du roi lui-même; au reste, son épée soutenait au besoin les attaques de sa langue audacieuse et n'était pas moins redoutable qu'elle.

Chicot avait été élevé dans la maison de Brancas-Villars; il suivit, comme son maître, le parti de Henri IV, dès les premiers temps de la Ligue; d'ailleurs, il gardait une haine implacable au duc de Mayenne, pour avoir été battu par lui, dit d'Aubigné, et cherchait une occasion de se venger aux dépens de sa propre vie; il s'était fait tuer entr les jambes cinq ou six chevaux en deux ans, sans pouvoir rencontrer son ennemi qu'il voulait tuer de sa main.

Chicot avait d'abord servi chaudement la faction de Lorraine, puisque Brantôme nous le représente, parmi les acteurs de la Saint-Barthélemy, aidant son frère à briser la porte de l'appartement du comte de la Rochefoucault, qui fut massacré, sans

doute en représailles de quelque punition infligée à l'insolent bouffon. Chicot était encore partisan des Lorrains aux Etats de Blois de l'année 1788, puisque nous le voyons attendre au passage et avertir le duc de Guise que le roi allait le faire assassiner: mais la victime ne prit pas garde aux paroles de ce Fou, occupé à fourbir une vieille lame sur les degrés de l'escalier:

"Que fais-tu là, Chicot? lui demanda quelqu'un de l'escorte du duc.

"—Ah! j'aiguise!" répondit Chicot en regardant d'un air triste le malheureux prince, qui passa outre, et trouva la mort à quelques pas plus loin.

L'année précédente, Chicot avait déjà paru sur la scène historique, dans un festin que le duc d'Épernon donna aux capitaines des Reîtres, dans sa maison de Marsigny-les-Nonains, après qu'un traité eut été signé entre lui et le baron de Donaw, leur chef, pour délivrer la Beauce de ces étrangers; selon Mézeray, Chicot dit alors à Donaw, qu'il n'avait pas mangé alouette en Beauce, qui ne lui eût coûté un reître.

Dès l'année 1585, Chicot était connu comme un plaisant de profession, car les Économies royales du Sully, chapitre xix, rapportent un de ses tours: M. de Rosny étant allé à son château pour vendre des bois et en porter l'argent au roi de Navarre, Henri III envoya le duc de Joyeuse contre les ligueurs de Normandie, qui commençaient à remuer; le duc, ses frères et sa suite, logèrent à Rosny, où ils furent traités fort honorablement; M. de Lavardin, que Chicot avait surnommé la Folle, campait à l'extrémité du bourg de Rosny. Pendant la nuit, Chicot vint trouver M. de Lavardin, et lui raconta que le duc de Joyeuse, qu'il appelait le Sourdaut, avait été surpris par les ligueurs, qui étaient d'intelligence avec le maître du château. Lavardin fit sonner l'alarme, rassembla ses gens, et marcha sur le château pour délivrer le duc de Joyeuse, qui se tenait très-content de l'hospitalité que lui donnait un diable de huguenot. Chacun de se moquer de M. de Lavardin, que Chicot avait pris pour dupe.

Le nom de Chicot était probablement un sobriquet qui lui fut donné par allusion à sa taille exigüe; car chic, dans le patois gascon, signifie un objet de mince valeur; chico, en espagnol, veut dire petit; et chicot s'entend aujourd'hui d'un tronçon d'arbre ou d'un débris de dent. Néanmoins, si petit qu'il fût, Chicot était vaillant, comme le qualifie Brantôme, et ce fut sur un champ de bataille qu'il perdit la vie, les armes à la main: singulière fin pour un bouffon!

Au siège de Rouen, en 1592, Henri IV étant tombé à l'improviste sur les quartiers des ducs de Mayenne et d'Aumale, auxquels il fit éprouver de grandes pertes, Chicot, qui espérait se trouver face à face avec son ennemi mortel, ne fut pas des derniers à en venir aux mains; Henri IV attaqua ensuite le quartier du comte de Chaligny avec le même succès, et dans le désordre de la déroute des ligueurs, le comte tomba au pouvoir de Chicot, qui l'amena au roi, en disant:

"Viens, je te donne ce prisonnier, qui est à moi!"

Le comte de Chaligny, furieux d'avoir rendu son épée à un bouffon, la ressaisit aussitôt et en frappa Chicot à la tête. Celui-ci, quoique blessé dangereusement, usa de modération et de générosité à l'égard de son prisonnier, qu'il accabla seulement de bon mots et de railleries, raconte de Thou, qui ne fait pas un récit conforme de tout point aux remarques de Dupuy sur la Sature Menippée. Le comte de Chaligny ne se consola pas d'avoir été le prisonnier de Chicot avant de devenir celui du roi, qui le renvoya plus tard sans rançon.

MARCHES DE LA SEMAINE DERNIERE.

Table with columns for Montreal and Quebec prices for various goods like flour, oil, and meat. Includes sub-sections for Farine, Volailles, Viandes, and Grains.

\*Le prix du marché de Québec nous est donné par M. H. C. Bossé, marchand à commission, Québec. N. B.—Il y a une grande quantité de pommes gélées qui se vendent de \$1.00 à \$2.00 le quart.